

STATISTIQUE DES FRUITS CANADIENS EN 1920.¹

Production commerciale et valeur des pommes.—Les données colligées concurremment par le Bureau Fédéral de la Statistique et la Section Fruitière, du ministère fédéral de l'Agriculture, indiquent qu'en 1920 la production commerciale des pommes au Canada a atteint 3,404,340 barils, valant \$29,849,149, au lieu de 3,334,660 barils valant \$24,396,210 en 1919, soit une augmentation de 69,680 barils et de \$5,452,939. La production respective des provinces est évaluée ainsi qu'il suit: Nouvelle-Ecosse 1,160,000 barils, valant \$10,931,420 en 1920, au lieu de 1,600,000 barils, valant \$9,989,680 en 1919; Nouveau-Brunswick 30,000, valant \$167,371 en 1920, au lieu de 40,000 barils, valeur \$307,400 en 1919; Québec 88,000 barils, valeur \$569,688 en 1920, 70,500 barils, valeur \$527,950 en 1919; Ontario 1,621,800 barils, valeur \$13,073,765 en 1920 et 878,860 barils, valeur \$7,030,880 en 1919; Colombie Britannique 504,540 barils, valeur \$5,106,905 en 1920, 745,300 barils, valeur \$6,540,300 en 1919. Pour l'ensemble du Canada, la valeur moyenne d'un baril s'établit à \$8.77 en 1920 contre \$7.31 en 1919. Pour chacune des provinces, cette moyenne est la suivante: Nouvelle-Ecosse, \$9.42 en 1920, contre \$6.24 en 1919; Nouveau-Brunswick \$5.78, contre \$7.68; Québec \$6.47, contre \$7.50; Ontario \$8.06, contre \$8; Colombie Britannique \$10.12, contre \$8.78.

Toutes ces données font l'objet du tableau 25. Dans le tableau 26, la production des pommes est également indiquée par provinces, pour l'année 1920, mais en établissant une distinction entre les pommes hâtives, celles d'automne et celles d'hiver. Le tableau 27, consacré à la province d'Ontario, répartit la production de cette province entre les quinze districts d'inspection fruitière et compare les résultats de 1920 à ceux de 1919.

25.—Production et valeur des pommes du commerce au Canada, en 1919 et 1920.

Provinces.	1919.			1920.		
	Quantité.	Valeur totale.	Valeur par baril.	Quantité.	Valeur totale.	Valeur par baril.
	barils.	\$	\$ c.	barils.	\$	\$ c.
Nouvelle-Ecosse.....	1,600,000	9,989,680	6 24	1,160,000	10,931,420	9 42
Nouveau-Brunswick.....	40,000	307,400	7 68	30,000	167,371	5 78
Québec.....	70,500	527,950	7 50	88,000	569,688	6 47
Ontario.....	878,860	7,030,880	8 00	1,621,800	13,073,765	8 06
Colombie Britannique.....	745,300	6,540,300	8 78	504,540	5,106,905	10 12
Total.....	3,334,660	24,396,210	7 31	3,404,340	29,849,149	8 77

NOTA.—Dans les chiffres ci-dessus sont comprises les exportations qui se sont élevées en 1920 à 1,127,400 barils, valant, le change étant calculé au pair, \$12,470,444, soit en moyenne \$11.06 par baril. La province de la Nouvelle-Ecosse a exporté presque les deux tiers de sa récolte de 1920, au prix moyen de \$10.60 par baril, en gros. Sur les marchés domestiques, le baril s'est vendu en moyenne, \$6.25 en gros. Pour la Colombie Britannique on a converti les boîtes en barils, à raison de trois boîtes par baril.

¹Extrait du rapport complet paru dans le Bulletin mensuel de la Statistique Agricole d'août 1921, (vol. 14, n° 156, p. 340), dont une réimpression a été faite.